

Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrière, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 323 — TELEPHONE

La grève de la filature Mille

UN APPEL DES GREVISTES DE LA FILATURE MILLE A LA POPULATION OUVRIERE DE ROUBAIX ET ENVIRONS

Depuis quatre mois sommes en grève, réclamant une augmentation de salaire. Nous avons cessé le travail le 10 février dernier, en faisant les réclamations suivantes :

1. Réduction des « frais » de 0,90 à 0,77 centimes à l'heure, lorsque le travail se fait sur un métier.
2. Indemnité de 1,50 pour les cassages et défilages.
3. 0,50 centimes au mille numéros de fil.

Nos réclamations n'avaient rien d'excessif. Tous les ouvriers des filatures de laine qui ont travaillé dans la maison depuis quelque temps, ont pu remarquer, en effet, que malgré la meilleure volonté du moule, il était impossible à un ouvrier de cette filature de gagner un salaire équivalent à celui des ouvriers des usines similaires.

Ce n'était donc pas trop demander que de réclamer des conditions de travail qui nous permettent de gagner à peu près autant que les ouvriers des autres filatures de Roubaix.

Des trois réclamations que nous avions formulées, les patrons acceptèrent la première, parce qu'elle était sans doute la moins importante.

Pour la seconde, ils offrirent 0,50 centimes pour le premier cassage, 1 franc pour le second et 1 fr. 50 pour le troisième.

Cette offre était absolument insignifiante, car elle ne représentait, tous les ouvriers de filature le reconnaîtront, que cinq à six sous en plus par semaine.

Quant à la troisième réclamation, celle des 0,50 centimes au mille numéros, qui était la plus essentielle et de nature à nous permettre de gagner un salaire raisonnable, elle fut toujours invariablement refusée.

Ne voulant point être accusés de prolonger par notre intransigence, cette longue grève, nous avions, il y a quelques semaines, fait des concessions.

Nous avions fait aux patrons la proposition transactionnelle suivante :

1. Augmentation de 2 centimes 75 à l'heure au filer.
2. Augmentation de 2 centimes 50 à l'heure au ratifacteur.
3. Augmentation de 1 centime 75 à l'heure au bécoteur.

Mais, nous avions eu l'impression que ces concessions, Mme Vve Mille et ses refusèrent encore.

Il y a quelques jours, un fonctionnaire de notre ville s'est offert comme médiateur entre nous patrons et nous ouvriers. Nous avons accepté son intervention et au cours de l'entrevue que nous avons eue avec M. Mille, nous avons encore — toujours dans un but conciliatoire — fait d'autres propositions qui n'ont pas été formellement acceptées par les patrons et auraient été refusées.

Nous avons offert d'abandonner les indemnités que nous réclamions pour les cassages et défilages, si les patrons voulaient réduire les « frais » de 10 francs par semaine et par mille numéros.

Nous nous sommes heurtés à un nouveau refus catégorique.

Devant une aussi mauvaise volonté patronale, en présence de tant d'intransigence, nous avons décidé de continuer la grève.

Plus que jamais nous sommes résolus à continuer la lutte jusqu'à la victoire finale. Mais pour cela il nous faut l'aide de tous les travailleurs de Roubaix et des environs.

Nous faisons donc appel à tous les ouvriers de la région, à tous ceux qui nous permettent, grâce à leur soutien, de poursuivre et de triompher dans la lutte, si juste et si légitime que nous avons engagée.

Vive la solidarité ouvrière !
Les Grevistes de la Filature Vve Mille et Filis, rue d'Alger.

Sur une lettre de M. de Renty, juge de paix, les grévistes ont envoyé une délégation qui eut une longue entrevue avec ce magistrat.

M. de Renty s'est offert comme médiateur entre nous ouvriers et nous patrons. D'autres patrons ont accepté de nous offrir un travail qui leur était offert par nous, mais Mme Mille, a proposé de tenter une nouvelle démarche. Espérons que l'un d'eux réussira.

La question des tramways

Les membres de la minorité socialiste du Conseil municipal ont envoyé la lettre suivante à M. Vincent, préfet du Nord :

Monsieur le Préfet,
Les sous-signés, conseillers municipaux de Roubaix, protestent contre la façon illégale dont a été tenue la séance du Conseil municipal de Roubaix, du vendredi 28 mai, la vote relatif à l'autorisation d'accorder à la compagnie des tramways de Roubaix-Tourcoing, de contracter un emprunt de 1.500.000 francs.

Cette question ne figurait aucunement à l'ordre du jour de la séance. C'est à l'improviste, sans qu'elle ait été discutée en réunion de commission et sans qu'aucun de nous n'en ait été avisé avant la réunion du Conseil municipal, que nous fûmes appelés par l'administration municipale à nous prononcer sur une question aussi importante.

Nous croyons qu'il y a là un acte abusif et illégal de la part de l'administration et que le vote de cet emprunt ne peut être considéré par vous comme acquis.

Nous vous demandons donc de déclarer nul et non avenue le vote précité et de décliner le renvoi à l'étude des commissions municipales de la ville de Roubaix de la demande d'autorisation d'emprunt faite par la Compagnie des Tramways de Roubaix-Tourcoing.

Veuillez agréer, M. le Préfet, l'assurance de notre considération distinguée.

Bailliet, Carpentier, Corbeau, Coupez, Debaisieux, Decocq, Doize, Durand, François, Kimppe, Lebas, Lefebvre, Lepers, Nys, Walmérez.

TOMBE DE VOITURE

Vendredi, vers 5 heures 45, Henri Procureur, âgé de 14 ans, domestique, demeurant rue de Lille 65 à Mouvaux est tombé de sa voiture, rue de l'Épave.

Blessé au ventre il a reçu les soins de M. Desrousseaux, avant de continuer sa route.

UN EBOULEMENT

Hier matin, vers 10 heures, Henri Vandenberghe, âgé de 46 ans, terrassier, demeurant hameau St-Jacques, à Ypres, travaillait dans une tranchée, quasi de Gand. Un éboulement s'étant produit, des motte de terre

Je ne fume que le NIL

Julia Heeno, c'est le nom de cette femme, qui accuse 24 printemps et demeure rue des Fossés, avait poursuivi son époux jusqu'à la Grand'Place et lui faisait une terrible scène, brandissant son rasoir et proférant les plus grosses menaces lorsqu'il venait à la maison.

Il était temps car le mari risquait fort d'être rasé de très près.

Mardi matin, vers 11 heures, un agent a mis en état d'arrestation Albert Nobécourt, âgé de 35 ans, soldat au 48^e régiment à Lille, acclueusement en absence illégale de 5 jours.

Il a été remis entre les mains des gendarmes qui se sont chargés de lui faire regagner sa ville de garnison.

Claude Lorrain, âgé de 29 ans, magasinier, demeurant à Wairelos, rue Félix Faure, était occupé, vers 4 heures du soir, à arranger un rayon dans la fabrique de bonneterie Lepointe, rue St-Amand. Au cours de cette opération, le magasinier fit un faux mouvement et tomba d'une hauteur de 4 mètres sur le bord d'un tonneau. Il s'est fortement contusionné au flanc droit.

Occupé à la construction d'une maison, rue Claude Lorrain, Albert Plateau, aide-maçon, demeurant rue Verte, est tombé en bas d'une poutre avec un panier de gravier qu'il portait.

Il s'est fait une forte entorse du pied droit.

Adolphe Fourneau, âgé de 28 ans, charretier, demeurant 4, rue de Jemmapes, passait vers 10 heures du matin, dans la Grand-Rue, lorsque arrivé à hauteur de l'usine Allart, il aperçut un de ses collègues dans l'embrasement ; il voulut lui prêter main forte et tomba de son chariot, se blessant à la jambe droite si gravement qu'il devra chômer pendant trois semaines.

Les nouveaux assistés qui ont fait leur demande avant le Premier Avril, et sont compris sur la liste admise par le Conseil Municipal dans sa séance du 28 mai dernier sont informés qu'ils pourront se présenter à partir de mardi prochain, en même temps que les autres assistés pour toucher les allocations d'Avril et de mai.

Il est rappelé que les paiements qui ont lieu à la Recette du Bureau de Bienfaisance, 121, rue Pellart, commencent toujours le second mardi de chaque mois, en suivant l'ordre alphabétique suivant : Mardi pour les lettres A, D, G ; Mercredi, de D à F ; Jeudi, de G à M ; Vendredi, de N à Z. Les vieillards sur payés le matin à partir de huit heures et demie ; les infirmes et incurables l'après-midi à deux heures. Les personnes chahant pour des procurations, c'est-à-dire touchant des procurations, c'est-à-dire devant se présenter le matin à 9 heures et demie (pour les vieillards) et l'après-midi à 2 heures et demie (pour les incurables et infirmes).

Aux toujours soin de se munir toujours de pièces d'identité, procurations, etc., pour retirer les bons de paiement.

CERCLE ATHLETIQUE SOCIALISTE ROUBAISIN

Aujourd'hui dimanche, à 4 heures de l'après-midi, entraînement sur 100, 400, 1.500 et 5 kilomètres pour les coureurs à pied.

Entraînement cycliste sur les parcours Roubaix-Lille.

Présence indispensable.

Le premier départ aura lieu à 4 heures juste pour avoir terminé à 6 heures pour la réunion.

Rendez-vous chez le citoyen Boulanger, boulevard de Fourmies, 33.

VACCINATIONS PUBLIQUES

La première séance de révision aura lieu aujourd'hui dimanche 6 juin, de 9 à 11 heures du matin, place Notre-Dame, et rue des Lignes, 17.

Les personnes qui ont été vaccinées au cours des séances précédentes, sont invitées à se présenter pour la vérification des résultats de l'opération.

LES BAINS DE LA RUE DE ROME

A l'occasion du nettoyage intérieur et extérieur de la chaudière de l'établissement de bains de la rue de Rome, cet établissement sera fermé au public les lundi 7 et mardi 8 juin courant.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Les rôles relatifs aux contributions désignées ci-après sont déposés chez MM. les percepteurs et receveurs municipaux et mis en recouvrement à partir de ce jour. Taxe militaire ; taxe sur les cercles, chevaux et voitures (ter trimestre). Taxes de remplacement sur les cercles, chevaux et voitures, billards, vélocipèdes à moteur et voitures (ter trimestre).

CONCERT PUBLIC

Un concert sera donné par La Fanfare de Beauvoisine, le dimanche 6 juin, de 4 heures et demie à 6 heures et demie du soir, au Parc de Barbicourt.

STATISTIQUE SANITAIRE DE MAI

223 enfants (118 du sexe masculin et 105 du sexe féminin) ont vu le jour à Roubaix du 1^{er} au 31 mai 1928.

132 mariages ont eu lieu et 6 divorces ont été prononcés. 135 personnes (81 du sexe masculin et 54 du sexe féminin) sont mortes sur ce nombre 27 dont 1 étrangère à la ville ont succombé à l'hôpital.

La mortalité s'était élevée à 105 pendant le mois d'avril dernier et à 153 pendant le mois de mai 1928.

30 enfants de moins de 1 an sont morts soit près de 14 % des naissances.

La tuberculose a fait 20 victimes soit près de 10 % de la mortalité totale.

Le cancer a provoqué 11 décès.

Les maladies épidémiques n'en ont causé que 2 par la scarlatine.

Le Bureau d'Hygiène a reçu 20 déclarations de maladies transmissibles dont 27 par la scarlatine et a fait faire 27 désinfections d'écarts.

22 échantillons d'eau de puits ont été soumis à l'analyse chimique, 21 ont été reconnus mauvais et un suspect.

Durant le mois de mai le service d'inspection de denrées alimentaires a saisi :

- 3.312 kilos à l'abattoir ;
- 504 kilos aux halles centrales ;
- 1.500 kilos au marché aux poissons et à divers colporteurs.

LA REPONSE DU BERGER A LA BERGERE

Sous ce titre on nous communique la note suivante :

On n'a pas oublié que les aéronautes étrangers, atterrissant en France, sont soumis, eux et leur matériel, à une visite sévère de la part de l'Administration du fisc et des autorités locales. La réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Roubaix), le matériel et les instruments du bord furent minutieusement visités par deux gendarmes, accourus des premiers. Il ne fut cependant pas question de cautionner la moindre somme, les gendarmes furent d'une amabilité exquise et agréèrent même au départ de l'Administration du fisc et des autorités locales, la réponse on s'en doute, bien ne s'est pas fait attendre. Dimanche dernier, à l'atterrissage à Elsegel (Belgique) du ballon « Le Nord », de l'Aéro-Club du Nord (de Rou